

IN MEMORIAM

Jean De Coster

Au nom de la Faculté de Médecine de l'Université catholique de Louvain, je tiens à exprimer ma sympathie à Madame Jean De Coster et à ses enfants Patrick, Sonja et Christian ainsi qu'à ses petits-enfants Nicolas et Charlotte.

Il me revient d'évoquer la vie professionnelle du Docteur Jean De Coster, neurologue, professeur émérite à la Faculté de médecine de l'UCL.

J'ai un souvenir très précis de l'enseignement du Professeur De Coster, que j'ai côtoyé à l'occasion d'un stage de neurologie. L'image que j'en garde est très proche de celle qui a été évoquée par ses anciens collaborateurs et assistants que j'ai interrogés: c'est celle d'un clinicien précis et dévoué, disponible à tout moment du jour et de la nuit.

Jean De Coster a vécu les trois dernières grandes épidémies de poliomyélite qui ont amené dans les services de neurologie des paralysés respiratoires que, pour la première fois, on pouvait maintenir en vie grâce à des respirateurs dépendant de l'énergie électrique. A l'époque, les Cliniques universitaires n'étaient pas encore équipées de groupes électrogènes.

La Clinique neurologique de l'UCL qui avait acquis une réputation considérable du fait de la personnalité d'Arthur Van Gehuchten (décédé en 1914), était alors sous la responsabilité de son fils Paul (1893-1989) qui habitait Bruxelles.

La prise en charge des patients poliomyélitiques dépendant de respirateurs dans le service de neurologie des Cliniques de l'UCL imposait une présence permanente qu'a accepté d'assurer le Docteur Jean De Coster, neuropsychiatre, qui avait ouvert son cabinet à Leuven, au terme de sa formation qui avait coïncidé avec la fin de la guerre 1940-1945.

C'est donc par dévouement et dévotion à ses patients que Jean De Coster est entré dans la carrière universitaire.

La deuxième grande épidémie de poliomyélite qu'il a vécue date de 1952, c'est à ce moment qu'il accepte de quitter sa pratique privée pour devenir chef de clinique adjoint dans le service de neurologie du Professeur Van Gehuchten. Il assurera au sein de ce service une présence discrète mais efficace et assurera des charges d'enseignement d'abord tournées vers le 3^{ème} cycle (encadrement des assistants) mais ensuite élargi à l'enseignement de la clinique des maladies nerveuses et des compléments de neurologie.

Ces charges d'enseignement l'amèneront à être nommé maître de conférence en 1965, chargé de cours en 1969 et professeur en 1976.

A cette époque s'organise le déménagement du service de neurologie, dirigé par le Professeur Laterre vers les Cliniques universitaires Saint-Luc. Il poursuivra sa collaboration avec Christian Laterre jusqu'à son éméritat en 1982. Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, il a donc supervisé une des deux unités de neurologie pendant six ans.

Jean De Coster était plus un clinicien dévoué et précis qu'un chercheur. Il était devenu un expert incontesté de la poliomyélite et a contribué à de multiples symposiums consacrés à cette maladie à Zurich, Prague, Genève et Madrid. Il s'est intéressé, en particulier, à la transmission mère/enfant de la poliomyélite et a participé à de nombreuses études cliniques orientées vers la thérapeutique.

Nous gardons de lui le souvenir d'un homme discret, mais disponible.

A son épouse qui a accepté son engagement professionnel de tous les jours pendant les épidémies de poliomyélite probablement parce qu'en tant qu'ancienne infirmière, elle était parfaitement consciente de l'importance de la présence de son mari auprès de ses malades dépendant de leur machine... A ses enfants et en particulier à notre Collègue, le Professeur Patrick De Coster, et à son épouse Sonja Develter dont on connaît l'engagement dans les soins palliatifs pédiatriques, ainsi qu'à toute leur famille, je présente les condoléances de la Faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain.

J.-J. Rombouts
Doyen